

BIOGRAPHIE DE FORTUNÉ CHAILAN

Lire les ouvrages d'un poète sans connaître sa biographie, c'est n'éprouver un plaisir qu'à demi. En effet, la lecture d'un drame, d'un poème, d'un roman, ces expressions vraies de l'âme et de l'imagination, puise un charme nouveau dans la connaissance du caractère, des habitudes ou de la position sociale de l'écrivain.

Le roi Lear et *Macbeth* n'engendrent-ils pas une admiration plus grande quand on sait que parti de si bas, Shakespeare était arrivé si haut?

Que de larmes dans les yeux quand on songe au poison de Chatterton?

Quels frissons n'éprouve-t-on pas, alors que les strophes de la *Jeune captive* vous font rêver au couperet de Chénier?

Et la démente du Torquato ne donne-t-elle pas à *Clorinde* et à *Armide* des prestiges inconnus?

En général, nous savons les traits les plus saillants de la vie de presque tous les écrivains, qu'ils appartiennent à la littérature étrangère ou française; et cependant, nous ignorons, nous Provençaux, ce qu'étaient les plus fameux de nos troubadours. Voyez de nos jours même, combien peu l'on a écrit sur les poètes de la Provence ancienne et moderne, dont les vers sont dans toutes les bouches.

Qui pourrait nous dire les faits et gestes de Labelaudière, de Gros et même de Pélabon, l'auteur de ce chef-d'œuvre que l'on nomme: *Maniclo*?

Qui se doute aujourd'hui qu'un auteur dramatique nommé Carvin, égayait notre enfance avec ses comédies, parmi lesquelles on remarque avec juste raison: *lou Barbier Rasofin*, *Jean dé Cassis*, *Mesté Barna*, ouvrages d'une poésie quelquefois bien terre-à-terre, mais toujours pleine d'observation?

Croyez-vous donc que plus tard on ne serait pas heureux de savoir ce qu'était le chancre de cette immortelle trilogie qui a nom *Chichoix*, ainsi que le populaire auteur de: *Quès pas feignan quès pas grouman*, Gellu, qui se serait fait un nom seulement par deux de ses fougueuses chansons?

Vite, donc, à l'œuvre, Messieurs les poètes provençaux; faites crayonner votre biographie; et en cela, suivez l'exemple que vous a donné cet excellent Pierre Bellot que je dois féliciter d'avoir confié cette agréable tâche à la plume amie et savante d'un homme profond en littérature provençale, M. l'avocat Bory, qui, dans ce moment, travaille avec ardeur à nous donner une notice biographique complète du père de notre poésie nationale, Labelaudière.

Parmi les rares poètes qui ont pris rang sur le Parnasse provençal, Chailan occupe sans contredit une place glorieuse. Quelques-unes de ses poésies frappées au bon coin de la vérité, sont devenues célèbres, et d'une popularité incontestable. *Leis Amours de Vanus*, et *leis Quichiès* sont aujourd'hui deux morceaux classiques que l'on récite en soirée comme on déclame le *Songe d'Athalie* ou les imprécations de *Saint-Vallier*. Aussi, peut-on avec juste raison, appliquer à Chailan ce refrain du Grand poète moderne:

On parlera de sa gloire,
Sous le chaume bien longtemps,
L'humble toit dans cinquante ans,
Se connaîtra pas d'autre histoire.